



VOUS N'AVEZ PAS VU MON NEZ ?

Un jour René perdit son nez.

« Je suis sonné sans nez !

fit René sous son bonnet.

Je deviens maboul sans ma boule

et je ne peux plus travailler !»

« Allons voir sur la piste où je fais mes exercices; il a dû tomber. »

Quand il entra sous le chapiteau...

il faisait noir comme dans un grenier.

« Ce nez sera dur à trouver au milieu de l'obscurité. Y a-t-il quelqu'un pour m'aider ?»



- Le voilà ton nez, dit l'éléphant.

- Ce n'est pas mon nez, fit René.

Si d'aventure je le posais au milieu de ma figure, je disparaîtrais tout à fait. Ou bien je m'envolerais...très haut.

Puis je tomberais... dans l'eau. »



- Des nez j'en ai, dit Hercule.

- Ce ne sont pas des nez, fit René.

Si d'aventure je les posais au milieu de ma figure, ma tête tomberait.

- Et pour porter ces nez, il faudrait un super René... ou plein de copains pour m'aider.

- Ton nez, je peux te le donner, dit la souris.

- Ce n'est pas mon nez, fit René.

Avec ce nez fondant je m'enrhumerais assurément.

- C'est sûr, mon nez s'est bien envolé ou bien quelqu'un me l'a volé.

- Ne fais pas l'enfant ! dit l'éléphant.
- Articule ! dit Hercule.
- Souris ! dit la souris.
- On va t'aider !
- Sans doute ce nez a-t-il roulé dans le verger.

- Une forêt de nez, me voilà sauvé !

- Ce ne sont pas des nez, dit la vache à René...

Si d'aventure tu les posais au milieu de ta figure, quelqu'un les



mangerait.

René courut jusqu'au ruisseau où il s'était baigné.

- Mon nez n'aurait-il pas coulé ?
- Des nez, en voici à foison, dirent les poissons.
- Ça des nez ? Que nenni !

Ils sont bien trop fragiles, trop délicats. Trop vite ils éclatent.

René pris son automobile pour aller voir jusqu'à la ville.

Mais il eut beau chercher partout... pas de nez au rendez-vous.

« Maintenant il faut rentrer car je suis fatigué. »

« Demain je retrouverai mon nez. »

« Mais !... Quelle est cette bosse sous l'oreiller ? »

« C'est mon nez ! Je l'avais rangé pour ne pas l'égarer... »

Quel benêt je fais ! »



FIN

LA TERRIBLE HISTOIRE DU BOUCHER

C'est terrible.

L'histoire du boucher qui est tout petit.

Bien trop petit pour découper les gros animaux avec son grand couteau.

Il a tout essayé. Le tabouret ? Il est tombé.

La table ?... N'en parlons pas... l'échelle ? Il s'est cogné au ciel et s'est tordu l'orteil.

Quand elles le voient, même les vaches rient.

Il est désespéré.

Il en rêve toutes les nuits et au matin rien n'a changé.

Il est toujours aussi petit, perdu dans sa grande boucherie...

Alors un jour, il réfléchit. Pour compenser sa petitesse, il lui faut de la souplesse.

Vite, il court à l'école du cirque prendre des leçons d'adresse.

Il se voit déjà sauter sur les gros animaux pour les découper en morceaux.

On lui apprend à faire du cerceau sur les vaches, de l'équilibre sur les moutons, de la danse sur les chevaux.

Le petit boucher s'amuse beaucoup, il est de plus en plus habile et a de moins en moins envie de découper les animaux...

Ils sont devenus des AMIS.

Ensemble ils montent un cirque, font des numéros épatants, des tours savants, où les bêtes ne le sont pas tant. On les acclame de PARIS à NOVOSSIBIRSK !

Le petit boucher laisse rouiller son grand couteau, et se dit qu'on peut être tout petit, bien trop petit et malgré tout, la trouver formidable...**LA VIE.**

FIN